

13
Paris, le 6 juillet 1946

Monsieur l'Abbé,

- car si je ne me trompe et comme me l'a montré votre "Réponse au Journal de Biarritz" dans Herria du 30 mai dernier, le Directeur de ce journal et l'auteur de la Grammaire Basque ne font qu'un - bravo pour votre article sensé et courageux paru dans le dernier numéro d'Herria.

Ce n'est du reste pas la première fois que vous exprimez votre opinion sur une nécessaire décentralisation politique que je peins également et pour laquelle je prie, hélas! si mourant dans le désert. Sous a l'hydre monstrueuse du vingtième siècle, à cet Etat moderne qui nous dévorera tous pour assurer sa tyrannie - et dont la plus parfaite expression ^{actuelle} est je crois le régime stalinien vers lequel voulaient nous entraîner nos bons amis "fascistes" d'extrême gauche.

Si la révolte qui grandit contre eux et semble s'affirmer depuis quelques jours se fait réelle, j'espère, avec vous, "que Marc Léglise sera vite relâché".

Il faut combattre dans le sens car ainsi que vous le dites si justement "toutes les libertés se tiennent" Et vive la liberté, la vraie. Celle qui est chère à tout bas que, et dont l'amour inné m'est sans doute venu, par ma mère, de mon grand père Briegleb.

Je profiterai de cette lettre pour vous féliciter également de votre Grammaire Basque qui a été rédigée avec une méthode admirable et constitue pour moi un instrument de travail de premier ordre. Depuis six mois en effet je suis plongé dans l'étude du basque (je dispose également du Dictionnaire du R.P. Lhande) et c'est pour moi - en plus d'un passe-temps et d'une diversion aux tristesses de notre époque auxquelles je suis très sensible, ainsi que d'un très grand intérêt philologique - un lien de plus avec un pays, une race, et un genre de vie, qui m'ont toujours été très chers depuis ma plus tendre enfance.

Il y a six mois à peu près quelques mots et compter - car en bas de ce dictionnaire de basque la pelote me tient aussi - je ne savais rien de la langue - j'ai depuis, grâce à votre livre, fait des progrès considérables au regard de la difficulté qu'elle présente.

Si cela ne vous dérange, peut-être vous en irai-je quelque jour pour vous demander une ou deux précisions sur des points qui me sont toutefois restés encore obscurs. (D'autant qu'il le leura, ou ils le lui ont? notamment).

En vous félicitant encore pour votre article et la forme géniale d'Uleria, veuillez agréer, Monsieur l'Abbé, l'expression de mes sentiments les plus respectueux

H. Bellet